

TGV Grand Centre : l'heure des choix

Châteauroux. Alors que toute circulation ferroviaire était interrompue, hier, sur la ligne Paris-Toulouse, l'association TGV Grand Centre Auvergne a tenu au couvent des Cordeliers, une réunion sous forme de table ronde, en présence de tous ceux qui sont impliqués dans ce lourd dossier du doublement de la ligne à grande vitesse Paris-Lyon.

Autour du président Rémy Pointereau, les élus indriens et régionaux, ont pu écouter et interroger Patrick Stefanini, préfet coordonnateur de la ligne LGV Grand Centre Auvergne, Jean-Marc Delion, directeur de Réseau Ferré de France, ou Michel Leboeuf, directeur des grands projets à la SNCF. Et cela, sans Brice Hortefeux, retenu à Clermont.

Après le dernier comité de pilotage du 19 mai, trois scénarios vont être approfondis par le dossier de saisine du débat public prévu en 2011, le président de l'association a voulu, une fois encore, rappeler que



De nombreux élus des régions Centre et Auvergne, ont participé à cette réunion débat au couvent des Cordeliers à Châteauroux.

pour l'instant, l'heure des choix n'est pas arrivée. « *Aujourd'hui ce n'est pas le tracé qui est à l'ordre du jour. Nous sommes là, pour rappeler que l'objectif est de voir le TGV s'arrêter sur notre territoire pour desservir le maximum de villes. L'idée est d'avoir une*

ligne principale, colonne vertébrale, avec un certain nombre de décrochages pour irriguer nos villes départementales. »

Pourtant, les parties prenantes du projet ont naturellement évoqué ces trois scénarios, l'un à ouest, l'autre médian et le troisième, plus à l'est. Certains insistent sur les temps de par-

cours gagnés ou perdus suivant les options, d'autres sur le tracé lui-même, plus ou moins long et d'autres encore, prêtent pour leur paroisse.

Ainsi dans l'Indre, on sait que les trois projets n'envisagent pas le passage de la LGV à Châteauroux, mais beaucoup espèrent un raccordement qui désenclaverait le département en l'ouvrant directement sur cette LGV.

Pour mieux faire passer leur message, les élus du conseil général ont choisi un cabinet qui devra aussi faire du lobbying. Le cabinet Systra doit également, réaliser un livre blanc pour défendre la candidature de l'Indre à un raccordement double (Châteauroux - Paris et Châteauroux-Lyon), évoquer les temps de parcours et la fréquence des dessertes.

Les collectivités vont transmettre à RFF, leurs analyses sur ces trois projets et, début septembre, l'association réalisera une synthèse.